

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Plein, je le vide ; vide, je le plains

Sylvie Bérard



Numéro 35, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3907ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bérard, S. (1993). Plein, je le vide ; vide, je le plains. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (35), 3–3.

## PLEIN, JE LE VIDE; VIDE, JE LE PLAINS

SYLVIE BÉRARD

**Ç**a se lève; ça travaille, peut-être; ça s'éclate, parfois; puis ça se recouche. Ça n'assassine (généralement) personne, ça ne meurt soi-même qu'à son tour, ça ne connaît que rarement (et relativement) la gloire, ça sait que l'amour n'est pas au coin de la rue. Ça n'est pas, comme dirait Clémence, « un sujet à chanson »...

Pourtant... Pourtant, ce numéro est truffé de ces petites vacuités qui ne tissent autre chose que la vie. Infimes mesquineries, événements anodins, méfaits à la petite semaine, morts vaines et anonymes, pulsions étouffées dans l'œuf, sensations familières, désagréables impressions de déjà-vu, malaises infantiles et basses puérités émaillent la trame de ces récits. Dans ces textes, le quotidien, le *presque rien* arrive bien, en tout cas juste à point pour qu'une plume bien aiguisée les ait fait siens.

Pauvres hères du vide, que nous vous livrons, l'espace d'une nouvelle, en guise de héros...

**XYZ**

La prochaine livraison de  
*XYZ. La revue de la nouvelle*,  
sous la direction de Aude,  
aura pour thème  
« Poste restante ».